

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[144_Correspondance de Hugues-Iéna Darcy à François Guizot : 1859-1872](#)[Item](#)[Paris, le 18 janvier 1861, Hugues-Iéna Darcy à François Guizot](#)

Paris, le 18 janvier 1861, Hugues-Iéna Darcy à François Guizot

Auteurs : Daru, Napoléon (1807-1890)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Elections \(France\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1861-01-18

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote20, AN : 163 MI 42 AP 144 Papiers Guizot Bobine Opérateur 23

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Daru, Napoléon (1807-1890), Paris, le 18 janvier 1861, Hugues-Iéna Darcy à François Guizot, 1861-01-18.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5988>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/12/2023 Dernière modification le 20/03/2024

20/

18 juin 1861

Monsieur

Je ne vous ai pas perdu
un jour sans vous dire le sentiment
que j'ai éprouvé en recevant
votre lettre le matin. Je suis
charmé de savoir que vous êtes
de Witt : charmé à deux titres,
parce qu'il me nomme - parce
qu'il me nomme après combat.

Je circulerai au parfait
habitué de la même terraque.
Voulez vous certainement rendre
par vos amis d'abord ensuite
par ceux qui ne le sont pas.

Vous savez sans doute qu'il
y a eu dans le grand un certain
nombre de signatures disputées :
j'espère que vous en serez satisfait.

gouvernement. Le Corps Législatif a en
 la confiance de d'acquiescer de l'
 approuvé par le Sénat, au n. 2.
 M. de M... en venant exprimer la
 gratitude au n. 2. Je ne s'agit pas
 pour un bien, après avoir songé
 pour lui au Comité qui est de la
 main, et songer. Il me faut
 à la Chambre pour le même
 candidat. Certainement, a répondu
 l. m... qui connaît mieux
 la ville de je ne sais où
 que celle de je ne sais où. Il
 avait écrit que M. de M...
 remplissait dans la pensée
 M. de M...

L. de M... de M. de M...
 n'a pu être heureux - quelques
 uns de ses confidants ont
 pourtant fait les démarches
 et je ne sais pas surprenant
 que le Comité qui l'a fait
 sentir au président de M. de M...

Voilà tout ce que j'ai pu dire sur ce sujet. Je suis sûr que vous serez satisfait de ce que j'ai écrit. Adieu mon cher ami.

Il est difficile que le procureur
général de la Cour et son
tribunal dans l'acte.

Il y avait de moi de toute
sorte au sein de la Cour. C'est
cette affaire de la Cour de
Espagne. M. de la Cour de
Sergent de Ville a raison. C'est
la gloire pour eux. En certains
moments de l'histoire on en
aurait vu d'autres à leur domicile
quelque chose de Garibaldi
votre de l'organe: si la Cour
de Garibaldi: on en a pu com-
poser si élémentaire plus jeunes,
elle assure de la peine à
prendre la Cour de la Cour.
quelque chose en de la Cour de la Cour.
de la Cour de la Cour, point.

Le soleil partira en son
chaud que l'enthousiasme d'être
non seulement dans son corps, et
l'on ne dit que non seulement
l'entente dans son cœur: les
résultats de la présente sont chez nous.

Adieu mon cher ami,
avec mon respectueux attachement.